

# REVUE DE PRESSE

## COSI FANCIULLI

(au 24 Juillet 2014)



COMMANDE D'OPERA FUOCO - DIRECTION : DAVID STERN  
Avec le soutien du FONDS D'ACTION SACEM  
Coproductioin : Scène Nationale de Saint-Quentin en Yvelines

Musique - Nicolas Bacri  
Livret - Eric-Emmanuel Schmitt  
Mise en scène - Jean-Yves Ruf  
Assistante à la mise en scène - Anaïs de Courson  
Scénographie - Laure Pichat  
Création lumière - Christian Dubet  
Création costumes - Claudia Jenatsch  
Habilleuse - Lucie Hermand  
Régie générale et régie lumière - Jean-Philippe Corrigou  
Assistants régie générale - Fabrice Barbin, Macha Iordanoff  
Régie orchestre et surtitrages – Thomas Capron, Sébastien Hanon, Mickaël Bréant

Costumes réalisés par le Lycée Professionnel Marie Laurencin, Paris  
Décors réalisés par Art&Oh - Benoît Probst & ArtMétal

Solistes - Alexandre Artemenko, Pierrick Boisseau, Jennifer Courcier, Lea Desandre, Etienne Duhil de Bénazé, Natalie Perez, Julie Prola, Benoît Rameau, Sahy Ratianarinaivo, Sophia Stern  
Orchestre Opera Fuoco  
Direction David Stern

Chœur d'enfants Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines – CM2 de l'école Pierre Brossolette des Mureaux et CM2 de l'école Maurice Thorez de Trappes  
Responsables des ateliers menés auprès des élèves - Musique Julie Fioretti et Kayo Tsukamoto / Théâtre Anaïs de Courson  
Chœur d'enfants Théâtre des Champs-Élysées - Maîtrise des Hauts de Seine , direction Gaël Darchen

*Création les 14, 16 et 17 mai 2014 au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines  
Reprise les 2, 4, 5, 6, 10 & 13 juin 2014 au Théâtre des Champs-Élysées*



## ARTICLES DE PRESSE

### LA TERRASSE – JEAN LUKAS – 24 AVRIL 2014

Pour les dix ans de sa compagnie lyrique Opéra Fuoco, fidèle du Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines où il joue et crée depuis six ans en explorant les répertoires des 18 et 19e siècles, le chef d'orchestre David Stern (fils d'Isaac, l'immense violoniste) a voulu revisiter le dernier opéra de Mozart pour remonter aux sources de la dimension psychologique de ses personnages. « *Così est l'une des approches les plus subtiles de la psychologie que l'on peut trouver dans l'opéra, c'est pourquoi je me pose toujours des questions sur les comportements et les motivations de ses protagonistes. Afin d'essayer d'approfondir ma compréhension des rôles, je me suis souvent demandé ce qui exactement avait conduit les personnages à devenir ceux que nous présente Da Ponte. Mon instinct me disait de remonter le temps pour tenter de découvrir les adolescents et jeunes adultes qu'ils furent* » explique Stern qui a judicieusement pensé à Eric-Emmanuel Schmitt pour construire le livret du projet.

#### Ambiguïté des sentiments

« *Que s'est-il passé dix ans avant l'action de Così fan tutte ?* » se questionne le romancier. « *Du côté des personnages mûrs, on peut se poser des questions. Pourquoi Don Alfonso est-il devenu ce philosophe sceptique, blasé, qui ne croit plus en l'amour ? Pourquoi Despina estime-t-elle que tous les hommes sont interchangeables ? Quelles blessures justifient leur cynisme ? Du côté des jeunes gens, les questions affluent aussi... Pourquoi Fiordiligi et Dorabella sont-elles troublées lorsqu'elles se trouvent en face du fiancé de l'autre ? Pourquoi les garçons, Guglielmo et Ferrando, sont-ils aussi confiants, en eux et en leurs fiancées ? Le livret retrouve les thèmes mozartiens : l'ambiguïté des sentiments, l'ivresse sensuelle généralisée, la naïveté trompée, la ruse effrénée...* » explique Eric-Emmanuel Schmitt qui insiste sur sa volonté de ne pas tomber dans le pastiche mais « *de tenter d'établir un rapport du présent au passé équivalent à celui de la musique composée par Nicolas Bacri* ». De son côté, au diapason, Bacri ne souhaite pas « *refaire du Mozart* » mais plutôt comme Prokofiev dans sa *Symphonie classique* « *se remettre dans le contexte de l'époque du compositeur afin de créer une œuvre nouvelle dont l'esthétique, plus que le langage, tiendrait compte de la plupart des tenants et aboutissants en vigueur au moment où Mozart écrivait ses opéras* ». Une aventure captivante.



## St-Quentin-en-Yvelines

### Così Fanciulli de Bacri

du 14 au 17 mai (Théâtre)



De la Trilogie Mozart-Da Ponte, *Così fan tutte* est sans doute celui qui suscite les réactions les plus vives : beaucoup critiquent ouvertement les faiblesses du livret, d'autres proclament *urbi et orbi* leur attachement à une musique qui, certes, prodigue les moments parmi les plus capi-

teux de toute la production mozartienne. Le quatuor ici à l'œuvre relève manifestement de la deuxième catégorie, librettiste (Eric-Emmanuel Schmitt), compositeur (Nicolas Bacri), chef d'orchestre (**David Stern**, l'âme de ce projet avec son Opera Fuoco) et metteur en scène (Jean-Yves Ruf) s'affirmant des inconditionnels de l'ouvrage. Dans le sillage d'innombrables commentateurs, ils entendent répondre à des questions qui taraudent tout passionné du Divin Amadeus : pourquoi tant de cynisme chez Despina et Don Alfonso, tant de naïveté chez Fiordiligi et Dorabella, et tant de morgue chez Ferrando et Guglielmo ? Les talents réunis nous promettent assurément un « prologue à Così » d'une verve imparable, mais aussi d'une subtilité psychologique émouvante.



© JJ KRAEMER

## NICOLAS BACRI

CRÉATION À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

*Le 14 mai, au Théâtre, le compositeur propose *Così Fanciulli*, son nouvel opéra, pensé comme un prologue à *Così fan tutte*.*

**Comment le projet de *Così Fanciulli* est-il né ?**

Quand David Stern, le directeur musical d'Opera Fuoco, m'a proposé de composer un « Prologue » à *Così fan tutte*, j'ai tout d'abord hésité, car je me suis dit : « Encore un pastiche ! » Ces derniers représentent seulement une vingtaine de partitions sur les cent trente que j'ai écrites mais, comme ils ont du succès, on a un peu tendance à en redemander... En même temps, vu que le livret était signé par Éric-Emmanuel Schmitt et que le chef d'orchestre serait David Stern, j'aurais une opportunité unique de travailler avec des gens admirables. Et puis, à moi de donner un sens à ce travail, pour en faire une œuvre parlant aussi bien de ma musique que de celle de Mozart ! L'initiative est venue de David lui-même, qui souhaitait mieux comprendre la psychologie des personnages de *Così fan tutte*. En restant fidèle à la typologie des rôles, *Così Fanciulli* essaie ainsi d'apporter un éclairage nouveau sur l'histoire précédant le lever de rideau de l'opéra de Mozart. Remontant le temps, l'ouvrage découvre le vété singulier de quatre adolescents, qui ne sont pas encore les fiancés du livret de Da Ponte. Ils ne connaissent encore rien du désir amoureux du moins jusqu'à la toute fin de l'opéra, où ils commencent à se transformer. Quant à Don Alfonso et Despina, pas encore cyniques ni blasés, *Così Fanciulli* montre comment ils vont le devenir.

**Stylistiquement, vous êtes-vous inscrit dans le prolongement de l'opéra de Mozart ?**

Ma musique nous replonge dans le contexte musical de la création de *Così fan tutte*, mais selon un langage d'aujourd'hui, une réverie contemporaine autour du XVIII<sup>e</sup> siècle. La situation dramaturgique a poussé mon écriture à plus de rigueur, tout en juxtaposant et parodiant des tournures, des références de l'époque de Mozart. Il ne s'agit pas d'un exercice de style, d'une imitation du passé, mais d'un pastiche au sens fort : un hommage rendu, à la manière des « tombeaux », à un musicien admiré, qui me permet d'approfondir ma propre démarche de compositeur, de mieux cerner les contours de mon esthétique, tout en revendiquant l'héritage ayant contribué à la formation de mon expression personnelle. Aux six voix des personnages de *Così fan tutte*, s'ajoute ici un chœur d'enfants. Les motifs mélodiques, les tonalités et les couleurs d'une instrumentation classique se répondent pour former un tout cohérent, quasi symphonique, qui questionne, selon ce nouvel angle, les énigmes de l'opéra de Mozart. N'oublions pas qu'il s'agit d'un « Prologue », pensé pour être joué au cours de la même soirée que *Così fan tutte*. C'est pour cela que je l'ai composé sur une traduction italienne du livret, la création se faisant néanmoins en français.

Propos recueillis par  
Marguerite Haladjian

# 3 RAISONS D'ALLER VOIR

## *Così Fanciulli*

1

Pour assister à la rencontre d'Éric-Emmanuel Schmitt, l'un des romanciers et dramaturges les plus courus du moment, l'inventeur d'intrigues toujours paradoxales, et de Nicolas Bacri, l'un des compositeurs les plus prolifiques, les plus incontestablement doués et atypiques de notre temps.

2

Pour connaître les héros de *Così fan tutte* quand ils étaient petits. On a tous rêvé de connaître Don Giovanni au bac à sable, Tristan et Isolde en CM2. Là, nous saurons tout sur Fiordiligi et Dorabella, Ferrando et Guglielmo ados.

3

Pour comprendre comment passer d'un chef-d'œuvre reconnu à un spectacle pour la jeunesse. Que reste-t-il des caractères « mozarto-dapontiens » dans l'opéra « bacri-schmittien » dirigé par Éric Stern et mis en scène par Jean-Yves Ruf à Paris (TCE, 4/06)? ♦

J. B.



© JJ KRAEMER

**Ce grand amoureux de Mozart qu'est Eric-Emmanuel Schmitt a eu la délicieuse idée d'un prequel (ou préquelle, comme l'ont francisé nos amis québécois) à « Così fan tutte ». En fait, un prélude (histoire d'être mieux compris des plus anciens!) Mais le mot « Così fanciulli » est-il le plus adapté ?**

### **A partir de 9 ans !**

Au Théâtre des Champs-Élysées, enfants et parents attentifs, ce mercredi après-midi de pluie diluvienne (et donc comment les occuper ?) à un spectacle annoncé pour les petits : si l'on sort des sempiternels (et certes chefs-d'œuvre) « Pierre et le Loup », « Casse-Noisette » ou « Carnaval des animaux », il n'y en a pas beaucoup. Mais attention, heureux parents, on vous prévient d'emblée : il n'est pas sûr que ce (délicieux) « Così fanciulli » convienne aux plus jeunes. Pour notre part on mettra la barre à neuf-dix ans (la prescription pour les adultes, elle, est sans limites).

### **Eric-Emmanuel Schmitt sauvé par Mozart**

Eric-Emmanuel Schmitt nous a conté (dans « Ma vie avec Mozart ») comment, adolescent solitaire et dépressif, il a été sauvé vers l'âge de 15 ans par la musique de Wolfgang Amadeus. Il a donc pris la plus mélancolique et la plus amère des œuvres de l'Autrichien, la plus désabusée sur le sentiment amoureux, pour en imaginer les racines. Ce « Così fanciulli », on se gardera de le traduire par « Comme les enfants » (qui seraient des « Infanti ») Plutôt par « Comme des (tout) jeunes gens ». Des 14-15 et même un peu plus: Fiordiligi, Dorabella, les deux sœurs du « Così fan tutte » et leurs amoureux (qui ne le sont pas encore) Ferrando et Guglielmo. Et bien sûr les auteurs de la machination qui trouble leurs cœurs, Alfonso et Despina, la servante des deux sœurs (eux sont un peu plus âgés).

### **Livret subtil et savant**

Mais l'intelligence de Schmitt va bien au-delà. Il tricote un très savant et très subtil livret qui retourne complètement l'œuvre de Mozart et le texte de Da Ponte : les victimes ici sont Alfonso et Despina, amoureux l'un de l'autre. Et victimes d'abord de Dorabella et surtout de Fiordiligi, absolue pestouille; elles ont jeté leur dévolu sur Alfonso, leur professeur de musique (ce qui permet intelligemment que tout ce petit monde n'arrête pas de chanter), comme des groupies de M. Pokora (au hasard), des gamines de 15-16 ans face à un « vieux » (joli garçon) de 25-30 (Extrait du dialogue : « Mesdemoiselles, vous n'avez pas honte- Un peu mais nous en avons l'habitude !).

### **Les débuts du désir**

C'est très bien vu: ce n'est évidemment pas de l'amour mais les débuts du désir, le bourgeonnement des corps dans un été napolitain où l'on se retrouve à la plage et où les crépuscules sont brûlants, hantés par la brise du soir et mélancoliques.

Nos deux péronnelles vont attirer dans leur complot deux camarades de chorale un peu benêts et sans malice (plus soucieux, nous dit Schmitt, de jeux et de sports) mais que ce continent mystérieux qu'est la femme intrigue évidemment. On ne vous dira pas plus des péripéties de cette histoire très joliment tricotée sinon qu'elle laissera un goût de cendres (sur fond aussi de luttes de classe puisque les deux sœurs ne supportent pas que leur servante soit heureuse quand elles ne le sont pas) à Despina et Alfonso: belle image finale de leurs silhouettes dos au public, tournés vers l'horizon qu'envahit la nuit pendant que nos quatre jeunes gens (les « fanciulli ») se sentent gagnés d'une nostalgie qui ressemble enfin à de vrais sentiments.

La musique de Nicolas Bacri est charmante, au début néo-classique à la Stravinsky puis évoluant vers Ravel et Poulenc ou... Bacri. Direction enlevée de David Stern, très bons jeunes chanteurs : la belle Despina de Nathalie Pérez (très joli air sur tapis de cordes, «A mes 20 ans je dis adieu ») et l'Alfonso de Pierrick Boisseau. Et ce jour-là, une impeccable (et délicieusement exaspérante) Julie Prola et une plus pâle Lea Desandre en Dorabella. Les deux garçons, Sahy Ratianarinaivo et Alexandre Artemenko sont très bien aussi. Le moment où Despina, qu'ils encadrent en soupirant d'amour, se lève et où Ferrando, yeux fermés, croyant embrasser la jeune femme, embrasse Guglielmo, fait beaucoup rire toute la salle, et particulièrement les plus jeunes, avec une innocence qui nous tient bien (et fort heureusement) éloignés de toute polémique sur le mariage pour tous ou la théorie du genre...

En une sorte de chœur antique, les jeunes voix de la Maitrise des Hauts-de Seine (transformés en petits plagistes dans la mise en scène modeste et inspirée de Jean-Yves Ruf) défendent des airs qui pourraient passer au répertoire de bien des chorales : « Si ma voix avait des ailes » (repris à la fin par le public), ou « Tel un hibou l'amour ne sort que la nuit ». Mais, on l'aura compris, cette jolie tapisserie des ravages de l'amour ou des faux sentiments ne la destine pas aux tout jeunes. On se demande d'ailleurs ce que les parents répondront à la question fatale: « Qu'est-ce qui se passe après ? –Eh! bien, ils sont amoureux mais dès que les garçons ont le dos tourné les filles le trompent. Et ceux qui se vengent, Alfonso et Despina, sont devenus cyniques et cruels»

A se demander ce qui est préférable : se replonger, en en saisissant tous les enjeux, dans «Cosi fan tutte». Ou bien rester enfant.

### **Cosi Fanciulli au Théâtre des Champs-Élysées**

*Les 5, 6, 10 et 13 juin à 10 heures*

*14 heures 30 uniquement pour les scolaires (donc par l'intermédiaire des enseignants qui peuvent inscrire leurs classes)*

### **LA LETTRE DU MUSICIEN – JACQUES BONNAURE – 16 JUIN 2014**

#### **COSI FANCIULLI AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES**

**Après le théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, la salle de l'avenue Montaigne à Paris a accueilli *Cosi fanciulli*, un opéra de Nicolas Bacri qui, sur un livret d'Eric-Emmanuel Schmitt, nous fait découvrir les personnages de *Cosi fan tutte* quelques années avant que Mozart ne leur donne vie...**

Fiordiligi, Dorabella, Ferrando et Guglielmo sont alors adolescents et font partie de la même chorale, dont le chef est Don Alfonso, amoureux éperdu de Despina, la servante des demoiselles. Ces dernières, fascinées par leur professeur, vont tenter de briser cette idylle en utilisant leurs camarades.

Eric-Emmanuel Schmitt, l'habile librettiste, et le metteur en scène Jean-Yves Ruf ont bien saisi les portraits psychologiques des personnages, les deux garçons mal dégrossis, les deux filles un peu perverses et sensuelles, et qui sentent déjà quelque chose de nouveau battre en leur cœur. Ce sont déjà les esquisses des personnages mozartiens.

Mais dissipons un malentendu. Même si ce bref opéra a été travaillé par des nombreuses classes venues assister aux deux séries de représentations, au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et au théâtre des Champs-Élysées, même s'il y a un chœur d'enfants (l'excellente Maîtrise des Hauts-de-Seine), ce n'est pas vraiment un opéra pour enfants comme *Le Petit Ramoneur* de Britten. La réflexion sur l'amour naissant dépasse le niveau d'entendement des élèves de l'école élémentaire (!) et la musique est d'une sophistication peu courante en ce domaine.

On retrouve les grandes lignes de l'esthétique "bacrienne", une polarité classique et des effusions lyriques très maîtrisées, servies par une orchestration allégée et transparente qui soutient bien les voix sans les couvrir. Surtout, le compositeur semble avoir extrait toute la charge de mélancolie et d'inquiétude qui point derrière la musique du *Cosi* mozartien. A projet atypique, distribution différente : si Despina (Nathalie Pérez) et Alfonso (Pierrick Boisseau) sont déjà des solistes accomplis, les quatre autres rôles sont distribués à huit tout jeunes chanteurs encore en formation, parfois un peu frères mais intéressants. David Stern et son orchestre Opera Fuoco sont évidemment la cheville ouvrière de la production par l'élégance et l'équilibre de leur jeu. (6 juin)

## RADIO

- ● **FRANCE MUSIQUE – LA MATINALE, MARDI 3 JUIN 2014 – JEAN-MICHEL DHUEZ**

Reportage de Zoé Sfez sur Cosi Fanciulli (à 7h40)

<http://www.francemusique.fr/emission/la-matinale/2013-2014/raphael-pichon-invite-de-la-matinale-06-03-2014-07-00>

## VIDEOS

- ● **REPORTAGE DE TV FIL 78 – 7 MAI 2014**

<http://www.tvfil78.com/tv/videos/kiosq-emission-du-mercredi-7-mai-2014/>

- ● **ANNONCE DU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES – 20 MAI 2014**

<https://www.youtube.com/watch?v=W1dYOG41cm4>

- ● **REPORTAGE SUR COSI FANCIULLI – 31 MAI 2014**

<https://www.youtube.com/watch?v=-BbDDJAC8T0>

- ● **REPORTAGE DE LA CAISSE DES DEPOTS – 4 JUIN 2014**

<http://www.caissedesdepots.fr/actualites/toutes-les-actualites/mecenat-hors-menu/lopera-pour-tous-transmettre-ce-quil-y-a-de-plus-beau.html>



© JJ KRAEMER

## ANNONCES DU SPECTACLE

Académie de Paris – 2 décembre 2013  
Forum Opera - Christophe Rizoud – 01<sup>er</sup> avril 2014  
L'éducation Musicale – mai 2014  
Lefigaro.fr – mai 2014  
Diapasonmag.fr – mai 2014  
Les Archives du spectacle – mai 2014  
Musicologie.org – mai 2014  
Spectacles-selection.com – 06 mai 2014  
Italieaparis.net – 10 mai 2014  
France Musique – « Venez si vous voulez », Denisa Kershova – 14 mai 2014  
Premiere.fr – juin 2014  
Paristribu.com – juin 2014  
Billetreduc.com – juin 2014  
Offi.fr – juin 2014  
TickeTac.com – juin 2014  
Gullibonsplans.fr – juin 2014  
Cityvox.fr – juin 2014  
Closevent.com – juin 2014  
Wondercity.com – juin 2014  
Mapado.com – juin 2014  
Au-theatre.com – juin 2014  
Parisetudiant.com – juin 2014  
Missions allemandes en France – 4 juin 2014

## AUTRES

- **INTERVIEW 'MICRO-TROTTOIR' DE NICOLAS BACRI - MUSICOLOGIE.ORG**  
<http://www.musicologie.org/actu/2014/05/14.html>
- **INTERVIEWS D'ERIC-EMMANUEL SCHMITT**  
**Les Echos – 13 septembre 2013**  
[http://www.lesechos.fr/13/09/2013/LesEchos/21521-426-ECH\\_eric-emmanuel-schmitt-l-insatiable.htm](http://www.lesechos.fr/13/09/2013/LesEchos/21521-426-ECH_eric-emmanuel-schmitt-l-insatiable.htm)
- Le Devoir – 16 janvier 2014**  
<http://www.ledevoir.com/culture/musique/397411/la-musique-au-coeur-de-la-vie-d-eric-emmanuel-schmitt>
- RTBF.BE – 3 février 2014**  
[http://www.rtbf.be/culture/litterature/detail\\_le-mystere-eric-emmanuel-schmitt-boulimique-de-theatre-et-de-litterature?id=8191418](http://www.rtbf.be/culture/litterature/detail_le-mystere-eric-emmanuel-schmitt-boulimique-de-theatre-et-de-litterature?id=8191418)

